

Troisième partie : le cheptel

Le dénombrement indique par ailleurs le cheptel en distinguant les chevaux, 62, les mulets, 17, les ânes, 44, les boeufs, 49, les vaches 66, les moutons 180, et les chèvres, 208, soit au total 626 bêtes.

A titre indicatif, voici le cheptel de l'île en 1786 (entre parenthèses les chiffres pour Pietra).
 121 043 chèvres (208), 86 934 moutons (180), boeufs 16 604 (49), 16 536 vaches (66), 10 939 chevaux (62), 5 637 veaux (?), 5 339 ânes (44) et 3 244 mulets (17).

En plus, on avait compté dans l'île 31 700 porcs complètement omis à Pietra par le dénombrement de 1770 où la rubrique "porcs" n'est pas imprimée. Les dates ne concordent pas, et des chiffres de cet ordre sont certainement très variables. Cependant chèvres (et boucs), moutons (et brebis) l'emportent de loin dans les deux cas, boeufs et vaches suivent. Cependant à Pietra la proportion de chevaux mulets et ânes est double de celle enregistrée dans l'île une quinzaine d'années plus tard.

Le total insulaire pour les espèces identiques à celles de Pietra est de 260 639 bêtes.

A Pietra, le troupeau caprin est le plus répandu, 208 bêtes détenues par 78 foyers. Ce petit bétail est le plus diffusé.

Les ovins sont légèrement moins nombreux mais répartis sur un nombre de feux beaucoup plus restreint.

115 bovins figurent à l'inventaire, 49 boeufs et 66 vaches disséminés sur, respectivement, 33 et 38 familles.

Il s'agit de bêtes moins nombreuses, la différence est nette avec les caprins et les ovins, mais dont la valeur marchande est beaucoup plus élevée.

Le mulot, animal sobre et vigoureux, concourt très substantiellement à l'économie de type montagnarde. Néanmoins, leur nombre paraît bien faible, 17 unités détenues par 16 ménages. Cela peut sembler surprenant dans la mesure où ce type de bétail apparaît comme le plus approprié dans ces régions, mais nous avons le même résultat pour l'ensemble en 1786.

Le nombre de chevaux est beaucoup plus élevé. Il est fort possible que les tâches dévolues aux mulets aient été assumées, ici et là, par les chevaux et les ânes (44 en 35 ménages).

L'article de MM. Dupaquier et Jadin offre une échelle de la valeur des bêtes, (2), selon les prix moyens pratiqués à l'époque. Ainsi une chèvre vaut 1, un âne 6, un boeuf ou une vache 15, un cheval ou un mulot 18. Nous avons considéré que le mouton, absent dans cet article, avait la même valeur que la chèvre, c'est-à-dire 1.